

Séance 4 : HDA- Du surréalisme en peinture. (1h)

Objectif : Comprendre la globalité du mouvement surréaliste ; Interroger l'art comme expression du quotidien

Support : *La Trahison des images*, Magritte ; *Fontaine* ; Duchamp ; *La Persistance de la mémoire*, Dali

Activité : Analyse de l'image

Notion : Réalisme / réel ; Trivial

Problématique : **En quoi la peinture surréaliste nous invite-t-elle à interroger notre rapport au réel et au rêve ?**

Activité n°1 : La peinture du quotidien

Doc 1 : ready-made = « objet tout fait » : idée de choisir un urinoir industriel en vue d'une exposition d'art moderne : oeuvre présentée à la société des artistes indépendants de NY en 1917.

Objet détourné de sa fonction pour en faire une oeuvre d'art (// Ponge) > replace les conditions d'être l'oeuvre d'art : **il n'y a d'oeuvre que si le spectateur regard un objet comme une oeuvre : c'est le regard qui fait l'oeuvre d'art !**

Travail de l'artiste ne tient plus dans une maîtrise technique mais dans la force d'évocation que porte l'oeuvre.

Doc 2 : intention de montrer que même peinte de la manière la plus réaliste, un tableau ne représente pas la réalité : il ne reste qu'une image ex : *Le mot chien ne mord pas* W. James > réflexion sur l'écart entre l'objet, son identification et sa représentation. Ne pas faire apparaître le réel mais une sorte de mystère. : c'est une image pensée : écart entre les images et les choses mis en valeur par les mots : appel à ne pas se laisser piéger par les images (rf publicité / télévision)

Doc 3 : Diapo

Activité n°2 : La peinture du rêve.

Synthèse : La peinture surréaliste cherche elle aussi à dépasser l'usage quotidien des objets; à dépasser notre représentation habituelle du monde ; à questionner notre rapport à l'art, au monde et à nous-même en allant chercher dans notre inconscient : « **Mes yeux ont vu la pensée pour la première fois** ». Pour résumer, « **Être surréaliste, c'est bannir de l'esprit le déjà vu et chercher le pas encore vu** » Magritte.

Séance n°4 : Du surréalisme en peinture.

A. De la peinture du quotidien.



Doc 1. Marcel Duchamp, Fontaine (Urinoir) ; 1917, céramique (63x48x35 cm), MNAM, centre George Pompidou, Paris



Doc 2. René Magritte, La Trahison des images , 1928-1929, huile sur toile (64,5 x 94cm), Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles.



Doc 3. L'invention collective ; Magritte

1. Décrivez les documents.

2. Doc 1. À votre avis, quelle est la démarche de l'artiste ? Peut-on la reprocher de la démarche de Ponge ?

3. Doc 2. Comment expliquez-vous la phrase inscrite dans le tableau ?

4. Doc 3. Quels sentiments éprouvez-vous à la vue de ce tableau ?

5. Doc 3. Analysez le tableau.

6. Peut-on qualifier ces oeuvres de surréalistes ? Pourquoi ?

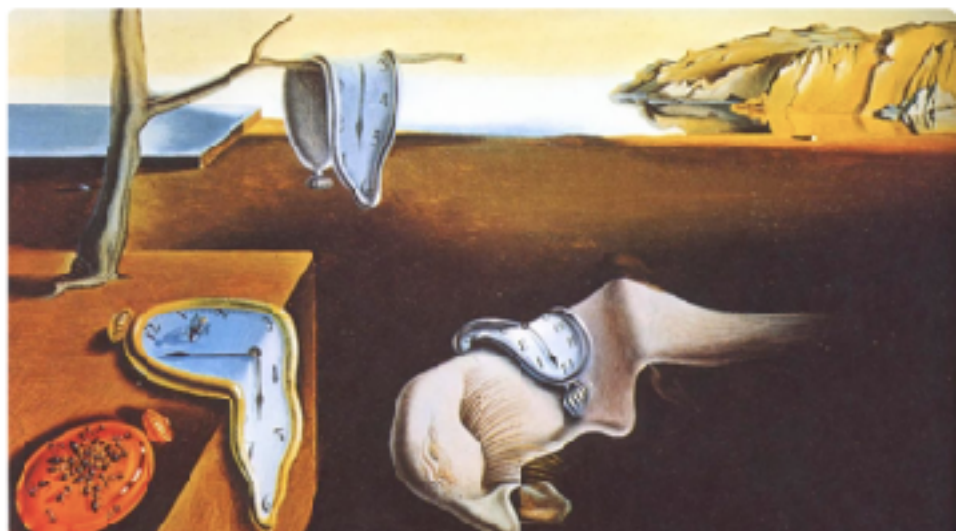
B. La peinture de l'inconscient.

1. Décrivez le tableau.

2. Que peut représenter l'oeuvre ?

Doc 4. La persistance de la mémoire ; Dali; 1931

Description :



Au premier plan, on voit trois montres : la première, dans l'angle inférieur gauche, est entièrement recouverte de fourmis. Elle est posée sur le bord d'un parallépipède dont on n'aperçoit qu'une partie et qui pourrait être une terrasse. Juste au-dessus et à droite, une montre molle semble se répandre sur le bord de cette « terrasse ». Elle marque une heure clairement lisible (7 heures moins cinq).

A droite de la seconde montre, une troisième montre molle est posée sur le cou d'une tête allongée vue de profil, comme gisant sur le sol et dont la large paupière est close. Une langue semble sortir de la bouche ouverte. La deuxième et la troisième montre n'indiquent pas la même heure.

Au second plan se dresse un arbre, qui semble transpercer la terrasse : il s'agit d'un arbre mort sur la branche unique duquel est suspendue une quatrième montre, également molle.

A l'arrière-plan, sur la gauche, un rectangle bleu, dont on ne voit que le côté droit, pourrait représenter la surface d'une piscine. A droite et au fond du tableau, des rochers descendent vers la mer sous un ciel bleu et blanc.

Les couleurs brunes du sol et du parallépipède, les couleurs froides des montres molles, le gris de la tête de l'arbre mort créent une atmosphère terne, voire sombre. Seule la montre au premier plan offre un coloris orangé, plus chaud, mais elle semble dévorée par les fourmis qui la recouvrent. En revanche, l'arrière-plan, grâce à la luminosité du ciel et à la couleur jaune des rochers, semble baigné d'une clarté qui irradie même un peu le sol et la « terrasse ».

INTERPRETATION

Dans son autobiographie, *La Vie secrète de Salvador Dali*, l'auteur explique qu'un soir, ayant fini son repas par un camembert coulant, il s'est intéressé « aux problèmes posés par le « super mou » ». Il a alors décidé de compléter le tableau qu'il était en train de peindre (un paysage des environs de Port Lligat en Catalogne) en y ajoutant des montres molles. On retrouve dans ce tableau, à travers l'allusion au camembert, la dimension ludique et provocatrice de Dali.

C'est un marchand américain qui a rebaptisé le tableau *Persistence de la mémoire*. Dans le titre, « persister » (continuer, persévérer, s'obstiner...) est mis en relation avec la mémoire. La relation est faite entre la notion de durée, de persistance et le temps mémoriel. Cette œuvre renvoie en effet à un message plus profond : une réflexion sur la complexité du temps.

La disposition des éléments avec leur symbolique, des couleurs et l'utilisation de la lumière opposent les deux premiers plans à l'arrière-plan.

Symbolique des éléments représentés:

Les montres molles : Avec ses 4 montres déformées et arrêtées, Dali annule la fonction première d'une montre qui est d'indiquer l'heure et de voir l'écoulement du temps. Elles symbolisent donc l'inutilité de mesurer le temps. Dali suggère de se libérer des contraintes matérielles et de la rigidité du monde en se libérant du temps qui passe. Sans montre, le temps devient éternel et tout devient possible comme dans les rêves.

La forme étrange centrale (= sujet principal) symbolise par sa paupière close, l'onirisme et le monde intérieur. Sa forme de fœtus représente la naissance. Dali a voulu ainsi marquer

le chemin de la vie depuis la naissance (cette forme) jusqu'à la mort (l'olivier stérile, les fourmis et le temps). Les fourmis qui attaquent la montre symbolisent la putréfaction (Dali associait les fourmis à la décomposition et donc à la mort)

La mouche sur la montre symbolise le temps qui s'envole, qui fuit.

Le paysage de Port Lligat (à côté de Cadaquès) : symbolise le monde réel, dur et solide où la mémoire persiste puisqu'il s'agit d'un paysage très cher à Dali – il a passé sa jeunesse puis sa vie en Catalogne. Ce paysage très lumineux accroche le regard et apaise le spectateur grâce aux couleurs chaudes.

Ainsi l'œil voit d'abord un monde imaginaire, surréaliste, sombre et désolé (la mort) au premier plan puis un paysage réel ancré dans le passé et immuable – les rochers et la plage.

L'opposition entre mou/dur, surréalisme/réel, dérange et met mal à l'aise le spectateur afin qu'il s'interroge sur la présence des montres et donc sur le temps qui passe.

Dali traduit dans le tableau son obsession du contrôle du temps, son caractère inéluctable (inévitabile) qui conduit chacun à la mort. Mais selon les activités auxquelles chacun se livre, le temps peut paraître s'étirer indéfiniment ou, au contraire, fuir trop vite. C'est la relativité du temps qui est alors mise ici en évidence.

L'œuvre pose donc plusieurs questions : le temps nous domine-t-il inéluctablement ? Pouvons-nous le modeler ou nous échappe-t-il ?

Dali, artiste surréaliste, associe objets réels et imaginaires, pour montrer que la vie humaine est éphémère, futile, mais les souvenirs, la mémoire, mis en valeur dans le tableau, persistent. Cette œuvre est une représentation symbolique du temps qui passe inexorablement de la naissance à la mort, alors que la mémoire – le souvenir- traverse le temps et persiste en nous.

D'ailleurs, Dali dira à Gala à propos de ce tableau: «Personne ne pourra oublier ce tableau après l'avoir vu », convaincu que dans la mémoire de chacun, persistera l'image de ces montres molles.

Des thèmes récurrents dans les tableaux de Dali à cette période :

*La sexualité et l'autoportrait (« le grand masturbateur » qui symbolise Dali lui-même)

*opposition dur / mou. * le comestible (camembert coulant) *le bestiaire (fourmi, mouches...)

* Le paysage catalan de son enfance en toile de fond (Port Lligat) * Le temps qui passe et la mort